

CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

Vol. V

MONTREAL, 10 MAI 1894.

No. 15

Le présent numéro du CANADA-REVUE est adressé à tous les curés du diocèse de Montréal, afin que nul n'en ignore. Nous attirons leur attention sur le premier article.

Pages d'Histoire

Certaines personnes au contentement facile croient avoir tout dit et avoir déchargé leur esprit de tout souci, en affirmant, d'un air connoisseur et d'un ton dégagé, que le CANADA-REVUE n'est pas une œuvre canadienne, que ce ne sont pas des Canadiens qui y exposent les griefs qu'on y énumère et qui se plaignent des faits qu'on y cite.

Ce sont des Français qui font tout ce tapage, disent ces doctes consolateurs : ce sont des étrangers qui se refusent à reconnaître les beautés du régime clérical sous lequel nous vivons, et qui " nous a faits ce que nous sommes," suivant l'expression consacrée des Pères de l'Église canadienne.

La raison est d'abord spécieuse, car il n'y a aucun motif pour que des Français, habitués à vivre sous un autre régime, ne discernent pas beaucoup mieux que nous les inconvénients ou les défauts qui nous échappent dans un système avec lequel nous sommes identifiés par nos habitudes, par nos traditions et par notre éducation.

Cependant, laissons ce point de vue de côté. Les chasseurs africains, qui sont de grands bavards, comme tous les chasseurs d'ailleurs, affirment qu'au moment où l'autruche se voit forcée par la meute des lévriers qui dévorent l'espace à ses trousses, suivis de la brillante fantasia des rabatteurs du désert, lorsqu'elle est affolée par les persécuteurs qui aspirent à la dépouiller de son riche panache, elle s'accroupit et se cache la tête sous une pierre, puis ne bouge plus, et ne voyant pas arriver son trépas, elle a pour quelques instants l'illusion du salut.

Le piètre raisonnement auquel nous faisons allusion plus haut, de la part de ceux qui ont des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne pas entendre, nous rappelle assez bien la conduite de la pauvre autruche.

Si les défenseurs de la situation actuelle croient être à l'abri en attribuant à des Français la conduite de la campagne qui, depuis deux années surtout, bat en brèche l'autocratie religieuse, qui éveille le peuple aux idées de réforme ; qui fait trembler dans les mauvais lieux où ils se réfugient les mauvais serviteurs du Seigneur, ils se trompent grandement, et surtout ils trompent d'une façon bien dangereuse ceux qui les écoutent et ceux qu'ils conseillent si mal.

Nous l'avons déjà dit à maintes et maintes reprises, et nous l'affirmons encore aujourd'hui : le CANADA-REVUE est une œuvre essentiellement canadienne, dont l'idée a été conçue par des Canadiens, dont les fonds proviennent de Canadiens, inspirée, dirigée et conduite par des Canadiens.

Si nous avons eu recours quelquefois à des